

Les kystes, un problème complexe

En contrôlant les vaches à risque et en intervenant à temps, il est possible d'éviter la formation de kystes ovariens.



La présence de kystes ovariens entraîne des chaleurs permanentes ou une interruption du cycle.

Bild: Hj. Wegmüller

jbg. Rares sont les producteurs de lait qui n'ont jamais eu affaire à une «vache à kystes», qui présente un taux de fécondité plus faible, et dont le traitement est souvent long et coûteux. La situation s'aggrave lorsque cette pathologie touche plusieurs bêtes d'un troupeau. Les coûts par gestation dans une exploitation touchée par un problème kystique sont estimés trois fois plus élevés que dans un troupeau à fertilité normale. Plusieurs études démontrent en outre que les kystes sont une cause d'élimination importante, puisque 4% à 15% des vaches de boucherie présentent des modifications kystiques des ovaires.

Chaos hormonal

Il existe différents types de kystes ovariens, qui diffèrent en fonction de la constitution de leur paroi et des hormones produites. La palette de symptômes est tout aussi variée.

Un simple toucher des ovaires ne permet pas toujours de déterminer le type de kyste et le vétérinaire doit procéder à une échographie pour établir un diagnostic sûr. Les signes visibles varient en fonction de l'hormone produite par le tissu kystique:

- Les kystes «folliculaires» à paroi mince sont les plus répandus. S'ils produisent des œstrogènes (hormone des chaleurs), l'animal devient une «vache à kystes» classique avec des chaleurs permanentes, reconnaissable à la position basse des ligaments pelviens, à un creusement de l'attache de la queue et, dans les cas extrêmes, à un prolapsus du vagin. Contrairement à une idée très répandue, ces kystes peuvent bloquer le cycle d'une vache sans que l'on ne s'en aperçoive.
- C'est également le cas pour les kystes à paroi épaisse qui contiennent du tissu lutéal - kyste thécal (partiellement) luté-

nisé - et qui bloquent le cycle en raison de la progestérone qu'ils produisent.

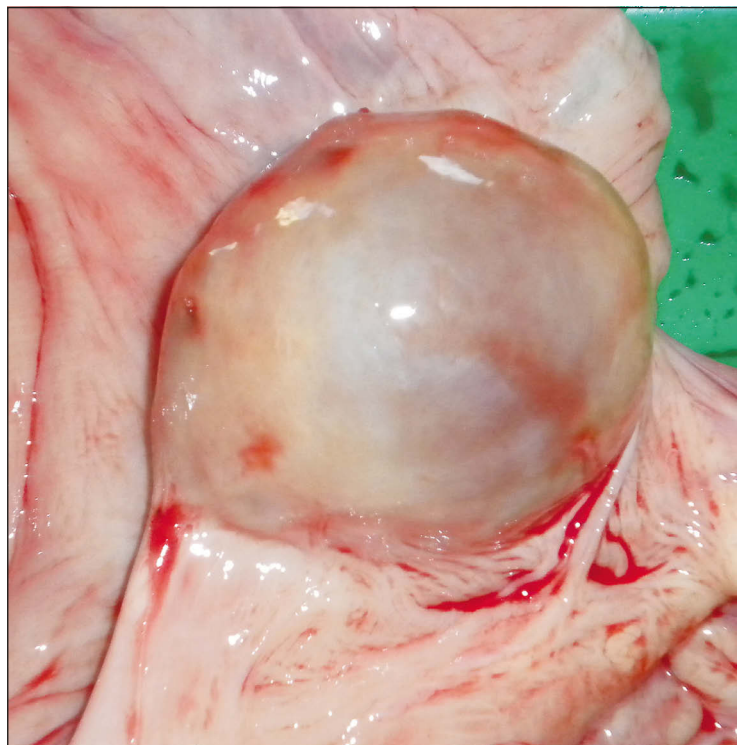
Indépendamment de la forme de kystes dont elles sont atteintes, les vaches présentant des «kystes silencieux» ne viennent plus en chaleurs. Il est donc nécessaire de recourir à un examen vétérinaire pour déceler la présence de kystes. Il faut aussi impérativement relever la date des chaleurs de chaque vache pour détecter précocement un éventuel blocage du cycle. Il est également important de faire examiner par un vétérinaire toutes les vaches qui ne sont pas venues en chaleur durant les 60 jours suivant le vêlage. Les kystes détectés à cette occasion doivent être notifiés et contrôlés ultérieurement.

A ce stade précoce de la lactation, ces kystes disparaissent souvent d'eux-mêmes. Mais si ce n'est pas le cas ou si des kystes apparaissent tardivement durant la lactation, il faut les traiter. Plus on intervient tôt après

l'apparition du kyste, plus les chances de réussite du traitement sont grandes et moins les tissus de l'ovaire environnants sont endommagés. La thérapie appliquée dépend pour chaque animal de la consistance et de la composition du tissu kystique. L'écrasement manuel des kystes ovariens est controversée. En effet, écraser des kystes à paroi épaisse nécessite beaucoup de force, avec pour conséquence que l'ovaire pourrait rester collé à la trompe, ce qui conduit à la stérilité de la vache. Il est donc préférable de traiter les kystes diagnostiqués le plus rapidement possible avec des hormones. C'est au vétérinaire de décider quel type de traitement hormonal il va appliquer.

Bilan énergétique négatif = effets négatifs

Les dérangements hormonaux qui entraînent la formation des kystes



Kyste sur un organe à l'abattoir. En l'absence d'ovulation, le follicule continue à grossir et peut atteindre la taille d'un poing.

sont très complexes. Mais il apparaît de plus en plus clairement qu'un bilan énergétique négatif et une cétose après le vêlage en sont la cause principale. Les vaches qui se trouvent en situation de déficit énergétique ne synthétisent en effet plus qu'environ un tiers de la quantité d'hormone lutéinisante (LH), ce qui est souvent insuffisant pour déclencher l'ovulation. Le follicule reste dans ce cas sur l'ovaire et grossit jusqu'à atteindre la taille d'un kyste.

Pour la prévention des kystes, il est donc décisif d'empêcher une carence en énergie avant et après le vêlage, de la détecter à temps et d'intervenir rapidement. Sachant que les vaches trop grasses mobilisent leurs réserves lipidiques en début de lactation et qu'elles sont particulièrement sujettes à des troubles métaboliques, aux cétoses et donc aux kystes, la prévention commence déjà au cours de la lactation précédente.

La rapidité à laquelle une vache réagit à un déséquilibre hormonal en produisant des kystes est différente chez chaque sujet. Mais l'hérédité joue dans ce domaine un rôle certain, puisqu'il existe des familles de vaches dans lesquelles la présence de kystes est plus fréquente. De nombreux scientifiques se penchent actuellement sur les origines génétiques de ce phénomène.

Consommation de fourrage maximale et contrôle des animaux

La détection précoce des kystes en début de lactation est la clé du succès. Il faut particulièrement bien surveiller les vaches durant les 100 premiers jours de lactation et prévenir une cétose avec des substances stabilisant le métabolisme. Il est important de rester attentif au comportement alimentaire de chaque animal et de vérifier les résultats du contrôle laitier: la teneur en protéine et en matière grasse peut permettre de détecter les vaches à problèmes. Il faut donc garder les animaux à risque sous surveillance. En plus des vaches trop grasses, il s'agit des mères de jumeaux et des vaches ayant souffert de troubles durant la période postpartum, à savoir: rétention des arrières-faix, fièvre du lait, parésie, métrite ou mammite. Ces animaux mangent trop peu (en raison de leur pathologie) au cours de la période précédant et suivant le vêlage. Leur appétit ayant tendance à diminuer, ils tombent rapidement en déficit énergétique. La surveillance des sujets à risques passe par un test de cétose à réaliser soi-même. Facile d'emploi, il fournit rapidement des résultats avant que l'on ait remarqué le moindre symptôme.

Facteurs de risque favorisant l'apparition de kystes

Risque élevé	Symptômes
Dégradation de la condition corporelle	Baisse du BSC de plus d'un point
Carence énergétique/Cétose	Moins de 3.2 % de taux protéique Rapport matière grasse/protéine supérieur à 1.5 en début de lactation Test d'acétone positif
Carence en fibres brutes/ Acidose	Taux de matière grasse inférieur à 3.6% Rapport matière grasse/protéine inférieur à 1 Activité ruménale limitée: moins de 55 mastICATIONS par bol
Apport protéique trop élevé	Taux d'urée supérieur à 300 mg/l
Carences en minéraux	Carences en sélénium, manganèse, cuivre, zinc
Carences en vitamines	Carences en vitamine E et β -carotène
Mycotoxines	Teneur en mycotoxines élevée Ensilage attaqué par des levures
Conditions de logement défavorables	Sur-occupation Température ambiante élevée Hygrométrie élevée Manque d'eau

Des conditions de logement défavorables aggravent par ailleurs le problème: surpopulation, hygrométrie élevée, ventilation trop faible, approvisionnement en eau insuffisant et températures extérieures élevées sont des facteurs qui réduisent l'ingestion de fourrage chez toutes les vaches. Il faut donc contrôler l'activité ruménale des vaches: le comptage du nombre de mastICATIONS par bol donne des indications fiables. Les erreurs dans la distribution des concentrés ou les rations faiblement structurées réduisent l'ingestion de fourrage en provoquant une suracidification de la panse, ce qui prépare la voie à la cétose. Les vaches devraient donc mastiquer au moins 55 fois par bol.

Les kystes comme problème de troupeau

Vu l'importance économique des vaches à kystes, la détection précoce et la réduction des facteurs de risque après une analyse complète des erreurs d'affouragement, de stabulation et de gestion commises sur l'exploitation sont incontournables. L'approche principale consiste à optimiser l'approvisionnement en énergie avant et après le vêlage, à améliorer la qualité du fourrage, à assurer un apport en minéraux et vitamines conforme aux besoins des animaux et, enfin, à éliminer tous les facteurs de stabulation entraînant une baisse de la consommation alimentaire.

Vous trouverez des informations plus détaillées sur l'origine, le diagnostic et le traitement des kystes ovariens sur notre site www.la-vache-fertile.ch

